

1922-1997 : l'AAS, une jeune association de 75 ans

Autor(en): **Roth-Lochner, Barbara**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Arbido**

Band (Jahr): **12 (1997)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1922-1997

L'AAS, UNE JEUNE ASSOCIATION DE 75 ANS

On peut ne pas aimer les anniversaires, ils ont parfois du bon. Dans le cas de l'Association des Archivistes Suisses, ce 75^e a donné lieu à une réflexion approfondie sur les mutations de notre métier; elle se reflète dans la multitude de réalisations qui ont marqué l'année, et la marqueront encore. Les lectrices et lecteurs d'ARBIDO en connaissent déjà plusieurs: le nouveau logo de l'AAS, en couverture de ce numéro; une brochure présentant l'association; une assemblée générale qui sort de l'ordinaire, en septembre, à Zoug, et qui a débouché sur une refonte des statuts et un changement des structures, dont le principe avait été adopté par l'AG de Soleure, l'année dernière.



En parcourant les pages qui leur sont ici proposées, les lectrices et lecteurs en découvriront d'autres. J'en retiendrai trois.

- Lors de leur traditionnelle journée de travail du mois de mars, les archivistes suisses se sont penchés cette année sur le thème lourd de signification et de conséquences de l'éthique professionnelle, suite à l'adoption, au congrès de Pékin de 1996, d'un code international de déontologie. Vous pourrez prendre connaissance des communications présentées à cette occasion. Le fait à souligner est le suivant: à l'issue des débats, les membres présents ont, à une large majorité, exprimé le souhait que les archivistes suisses adoptent comme leur ce code de déontologie, sans modification. Ce vote, qui a (agréablement) surpris plus d'une personne habituée à la lenteur helvétique, n'est pas sans rapport avec le frémissement qui traverse aujourd'hui la profession dans notre pays.
- Deux publications de qualité, l'une de synthèse, destinée à un large public cultivé (*Les Archives en Suisse*), l'autre de recherche et de réflexion, qui s'adresse à un public plus érudit d'historiens et d'archivistes (numéro spécial de la *Revue Suisse d'Histoire*, 1997/3), porteront témoignage de l'état d'esprit qui règne dans la profession en cette fin du XX^e siècle. Les personnes intéressées par l'histoire de notre association et par ses développements récents (accroissement du nombre de membres, collaboration avec les autres professions de l'information) y trouveront matière à nourrir leur curiosité.
- La première journée nationale des archives (ouvrez vos agendas!), le samedi 15 novembre, offrira à chacun l'occasion de découvrir un monde souvent encore entouré de mystère et d'incompréhension, admettons-le. Le programme mis sur pied par les nombreuses institutions participantes est alléchant et varié. Dans l'esprit des ini-

tiateurs, de telles journées pourraient se répéter toutes les quelques années.



Il est trop tôt pour tirer le bilan du jubilé. L'on me permettra toutefois deux réflexions. Au-delà des réalisations concrètes dont il a été question, le travail fourni aura sans nul doute renforcé les liens au sein de l'association. Pour ma part, la collaboration avec des collègues alémaniques, tessinois, romands, que je connaissais plus ou moins bien, et dont j'ai pu découvrir et apprécier les nombreuses qualités, a été une source d'enrichissement et, tout simplement, de plaisir. Il ne faut jamais sous-estimer l'importance des liens personnels qui sont à la base d'élan et de réseaux professionnels.



Il suffit d'ouvrir les journaux pour se convaincre que les archives, et par voie de conséquence les archivistes, sont au coeur du débat historique qui secoue la Suisse. Mais les archivistes n'ont pas attendu ce débat pour se remettre en question. Bien avant l'affaire dite des fiches, déjà, un vent de réforme soufflait sur cette profession consciente des défis qui se posent à elle, défis éthiques, stratégiques, technologiques et économiques autant que politiques et civiques. On l'aura compris: l'anniversaire n'est en fait qu'un prétexte. La réflexion sur notre métier, nous l'aurions menée de toute façon. Mais 1997 nous offre l'occasion d'en dresser le bilan, et de nous munir d'outils pour affronter l'avenir.

Barbara Roth

Barbara Roth-Lochner

BARBARA ROTH-LOCHNER

Barbara Roth, née en 1954 et mère de deux garçons, a vécu au Vietnam, en Allemagne, aux Etats-Unis et à Berne. Licenciée en histoire de l'Université de Genève en 1976 (docteur ès lettres en 1994), elle a été pendant 5 ans assistante en histoire nationale. Depuis 1981, archiviste d'Etat adjointe à Genève. Membre de la rédaction d'ARBIDO de 1987 à 1991, membre du comité de l'AAS depuis 1994 ■